

# Un futur proche

**MOUTIER** Le robot humanoïde *Ringo* a attiré tous les regards au SIAMS, qui s'est terminé hier sur un bilan positif.

La société Humard Automation SA

a atteint son objectif: montrer le futur d'une industrie qui pourrait intégrer ce type de machines dans la chaîne de production. **8**



# Avec Ringo, le SIAMS a montré son futur

**Le robot humanoïde «Ringo» a fait sensation lors de la 19<sup>e</sup> édition du Siams, qui s'est achevée hier à Moutier. Au-delà de l'effet spectaculaire, il illustre une industrie en quête d'innovation, dans un salon qui confirme sa solidité tout en amorçant de nouvelles pistes pour l'avenir.**

Difficile de passer à côté de Ringo dans les allées bondées du SIAMS. Piloté à distance à l'aide d'une manette, le robot humanoïde a suscité curiosité et discussions tout au long de la semaine. Acquis récemment par l'entreprise Humard Automation SA basée à Delémont, cet équipement – dont le coût avoisine les 80 000 francs – a été développé en Chine, où ce type d'innovations connaît un essor rapide. Il sert avant tout de terrain d'expérimentation pour mieux comprendre les nouvelles technologies.

Du côté des organisateurs, la lecture est similaire. Pour Pierre-Yves Kohler, ce type de démonstration s'inscrit pleinement dans l'ADN du salon: «Anticiper les évolutions et maintenir les compétences dans la région.» Le robot devient ainsi moins une finalité qu'un révélateur des enjeux à venir.

## Une édition solide, mais mesurée

Sur le plan de la fréquentation, le SIAMS confirme sa régularité. Avec 15 048 visiteurs, l'édition 2026 s'inscrit dans la continuité des précédentes



Piloté à distance par Julien Humard, Ringo a suscité curiosité et discussions au SIAMS. PHOTO MCR

(14 204 pour 2024). Mais au-delà des chiffres, c'est la qualité des échanges qui est mise en avant.

Sur les stands, le bilan se veut toutefois nuancé. De retour à Moutier après plus de quinze ans d'absence, Emissa SA, entreprise de mécanique de précision au Locle, évoque «beaucoup de contacts et de potentiels projets», tout en relevant l'absence de ventes directes durant le salon. Un constat qui illustre bien la nature de l'événement, davantage orienté vers les échanges et les perspectives que vers des résultats immédiats.

La présence internationale, avec des visiteurs issus de 40 pays, confirme par ailleurs l'attractivité du rendez-vous, même si le public reste largement suisse.

Parmi les nouveautés, l'utilisation des gorges de Court comme zone de stationne-

ment a permis d'accueillir 400 véhicules et de mieux répartir les flux de circulation. «Les visiteurs ont ainsi été directement dirigés en amont de

la ville, évitant les passages répétés en centre-ville», souligne Pierre-Yves Kohler.

Si le dispositif a globalement convaincu, quelques

ajustements restent envisagés, notamment du côté des navettes et de la gestion des places pour les exposants, certains étant arrivés trop tard pour se parquer à proximité.

Au-delà des aspects logistiques, le salon amorce une réflexion plus large sur son évolution. La mise en place de visites d'entreprises tout au long de l'année, organisées en différents groupes à l'échelle de la Suisse, est un bon exemple. «Ça permettrait de prolonger les contacts et de montrer concrètement notre savoir-faire», relevait le Groupe Froidevaux de Saint-Imier, qui y voit l'occasion de renforcer les échanges en dehors du salon.

La prochaine édition, prévue du 4 au 7 avril 2028, marquera les 20 ans du SIAMS. Sans volonté de grandir ni de quitter Moutier, les organisateurs entendent préserver un format à taille humaine, tout en s'adaptant aux évolutions du secteur et des pratiques.

MAXIME CREVOISERAT

## VU ET ENTENDU SUR RINGO

### Humour domestique

Devant le robot en démonstration, deux aînés laissent filer une remarque qui fait sourire: «Vivement qu'on invente un robot qui mette la table... ça nous évitera de nous faire engueuler à la maison par nos femmes.» Comme quoi, même au cœur de l'innovation, les réalités du quotidien ne sont jamais bien loin.

### «Et ça, j'achète!»

Quand Ringo se lance dans quelques pas de danse, le public ne cache pas son enthousiasme. «Et ça, j'achète! C'est un 10», lance une petite fille, dans un clin d'œil au célèbre slogan du juré Jean-Marc Généreux dans l'émission *Dans avec les stars*. Une performance qui n'aurait pas dépareillé sur un plateau de télévision.

### À manier avec précaution

Derrière le spectacle, la précision impressionnante et impose le respect. Les mouvements du robot sont rapides, puissants, parfois imprévisibles. Un visiteur a d'ailleurs bien failli en faire les frais en s'approchant d'un peu trop près... Rappel que la technologie, aussi fascinante soit-elle, ne se manipule pas à la légère.

### Futur maire de Moutier?

Au SIAMS, Ringo a vraiment fait forte impression. «Il serre encore plus de mains que le maire», glisse un spectateur amusé. Son voisin enchaîne: «Imagine, ce sera sûrement le futur maire de Moutier. Le Marcel Winistoerfer a dû souci à se faire.» Peut-être pas tout de suite, mais d'ici quelques années, qui sait... MCR



## 3 QUESTIONS À...

### Raphaël Humard

Directeur général de Humard Automation SA à Delémont

### Pourquoi avoir présenté un robot comme Ringo au SIAMS?

Car nous sommes une entreprise tournée vers l'innovation. Aujourd'hui, ces technologies arrivent sur le marché et il faut les comprendre, les tester. Ringo, c'est une belle manière d'illustrer cette transition entre la recherche et ce qu'on pourra, dès demain, intégrer en production. C'est aussi une façon de marquer les esprits et de montrer un peu plus clairement où va la technologie.

Concrètement, à quoi peut servir aujourd'hui

### ce type d'outil dans l'industrie?

On est encore en phase de test. Mais l'idée, c'est justement de voir jusqu'où on peut aller pour l'intégrer dans des processus industriels fiables. Ce type de technologie pourrait remplacer certaines tâches répétitives ou sans valeur ajoutée, mais toujours dans une logique de complément à l'humain.

### Ce robot, c'est un vrai aperçu du futur alors?

C'est clairement le début de quelque chose. Comme les robots industriels il y a dix ou quinze ans, ça surprend un peu aujourd'hui, mais ça va bientôt se démocratiser. L'enjeu pour les entreprises, c'est de réussir à rester compétitives et à comprendre où ces technologies apportent une réelle valeur et comment faire également pour les intégrer intelligemment et au bon moment, sans brûler les étapes. MCR